



Jie

Limitation

Correspondance : Nord-Nord ouest

Jie est formé du trigramme *Kan* (Eau) en haut et du trigramme *Dui* (Lac) en bas

«Le lac occupe un espace limité. Quand il reçoit davantage d'eau, il déborde. C'est pourquoi on doit lui assigner des limites.

Le mot chinois pour exprimer la limitation désigne proprement les nœuds qui partagent une tige de bambou. Dans la vie courante, le même mot désigne l'économie qui se fixe des limites précises pour ses dépenses. Dans la vie morale, ce sont les limites rigoureuses que l'homme noble impose à ses actes et qui sont celles de la loyauté et du désintéressement.

Les limites sont pénibles, mais elles conduisent à la réussite. En économisant dans la vie courante, on se prépare à affronter les moments de pénurie. En faisant retraite, on s'épargne l'humiliation. Des limites sont également indispensables à l'harmonie des conditions de l'univers. La nature a des limites précises pour l'été et pour l'hiver, pour le jour et pour la nuit, et ce sont ces limites qui donnent son sens à l'année. De même, l'économie, en fixant des limites précises aux dépenses, assure la conservation des biens et empêche que les hommes ne subissent des dommages.

Toutefois, il est nécessaire d'observer la mesure jusque dans la limitation. Si l'on voulait imposer des limites trop sévères à sa propre nature, elle en souffrirait. Si l'on voulait pousser trop loin les limitations imposées aux autres, ils se révolteraient. C'est pourquoi, même dans la limitation, des limites sont nécessaires.»

Yi King, le livre des transformations, version Richard Wilhelm, Étienne Perrot, éditions Médicis, Paris, 2002, p. 270-271.